

Bruxelles, 9 novembre 2022 (07.00 heures CET)

KBC Groupe : Bénéfice de 776 millions d'euros au troisième trimestre

Aperçu KBC Groupe (consolidé, IFRS)	3TR2022	2TR2022	3TR2021	9M2022	9M2021
Résultat net (en millions EUR)	776	811	601	2 046	1 951
Bénéfice de base par action (EUR)	1,83	1,92	1,41	4,82	4,59
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)†					
<i>Belgique</i>	444	564	603	1 234	1 511
<i>République tchèque</i>	197	237	209	640	500
<i>Marchés internationaux</i>	147	52	-158	272	70
<i>Centre de groupe</i>	-11	-41	-53	-100	-130
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	44,5	45,0	53,0	44,5	53,0

* Au début de l'année 2022, l'Irlande a été transférée de la division Marchés internationaux à la division Centre de groupe en raison de la vente en cours. Les chiffres antérieurs n'ont pas été retraités.

'Près de neuf mois se sont écoulés depuis que la Russie a envahi l'Ukraine et, hélas, rien ne laisse présager la fin de la guerre. La tragédie qui se déroule en Ukraine est source d'immenses souffrances pour les populations et nous tenons à exprimer notre profonde solidarité à l'égard de toutes les victimes de ce conflit. Nous appelons sincèrement de nos vœux une solution respectueuse, pacifique et durable, le plus rapidement possible. La guerre en Ukraine, ainsi que d'autres incertitudes géopolitiques, provoquent également des ondes de choc dans toute l'économie mondiale, ce qui se traduit par une inflation importante et pèse sur la croissance économique. Compte tenu de ces incertitudes, nous avons encore accru la réserve que nous consacrons aux risques géopolitiques et émergents, la portant à près de 0,4 milliard d'euros à la fin du trimestre sous revue.

La tragédie qui se déroule en Ukraine vient s'ajouter à d'autres problèmes impérieux tels que la crise climatique, mise en évidence par les événements météorologiques extrêmes de l'année dernière. La durabilité et l'ESG en général restent de ce fait une priorité pour nous. En août, par exemple, nous sommes devenus le premier établissement financier belge à émettre une obligation sociale pour un montant de 750 millions d'euros. Les fonds collectés seront utilisés pour des investissements dans le secteur de la santé. De plus, après avoir atteint, voire dépassé la quasi-totalité des objectifs de durabilité que nous nous étions fixés avec une certaine avance sur le calendrier, nous avons désormais défini, dans le droit fil de nos engagements climatiques, de nouveaux objectifs liés au climat pour un certain nombre de secteurs et d'activités clés. Vous trouverez toutes les informations relatives à ces objectifs dans notre tout premier Climate Report, sur www.kbc.com.

Début juillet, nous avons finalisé l'acquisition de Raiffeisenbank Bulgaria. Cette entité et notre filiale bulgare existante, UBB, vont fusionner leurs activités, ce qui nous permettra d'accroître sensiblement notre part du marché clé bulgare, à 19% des actifs selon les estimations. Raiffeisenbank Bulgaria est comprise pour la première fois dans nos résultats consolidés.

En ce qui concerne nos résultats financiers, nous avons enregistré un excellent bénéfice net de 776 millions d'euros pour le trimestre sous revue. Les revenus totaux sont restés plus ou moins stables en glissement trimestriel, car la hausse des revenus nets d'intérêts, des revenus techniques issus des activités d'assurance et des revenus nets de commissions a été neutralisée par la contraction des revenus à la juste valeur et liés au trading et des autres revenus nets. Les coûts se sont eux aussi plus ou moins maintenus au même niveau que le trimestre précédent, bien que ce dernier ait comporté une charge non récurrente de 78 millions d'euros liée à l'instauration d'une nouvelle taxe sur les banques et les assurances en Hongrie. Nous avons enregistré une reprise nette de réductions de valeur sur notre portefeuille de crédits, qui a été plus que neutralisée par une augmentation de la réserve consacrée aux risques géopolitiques et émergents. Notre solvabilité est restée très solide, avec un ratio common equity de 15% à pleine charge, et notre position de trésorerie excellente, comme en témoignent un ratio NSFR de 140% et un ratio LCR de 155%. Comme annoncé précédemment, nous verserons, en accord avec notre politique générale en matière de dividende, un dividende intérimaire de 1 euro par action le 16 novembre 2022, en tant qu'acompte sur le dividende total pour l'exercice 2022.

Pour conclure, quelques mots sur notre application mobile. Le cabinet d'études international indépendant Sia Partners a de nouveau désigné il y a quelques semaines KBC Mobile comme l'une des applications bancaires mobiles les plus performantes au monde. KBC Mobile est également la meilleure application mobile de services bancaires et d'assurance en Belgique, où la position de leader qu'elle occupait déjà a encore été confortée. Au-delà de la reconnaissance de la qualité du service que nous fournissons, ce prix est aussi la preuve que nous restons attachés à l'innovation et à la garantie d'un confort maximal pour nos clients, qui continuent à nous faire confiance. Je tiens à remercier nos clients, notre personnel, nos actionnaires et toutes nos autres parties prenantes pour leur confiance et leur soutien sans faille.'



Johan Thijs
Chief Executive Officer

Principales données financières du troisième trimestre 2022

- ▶ **Les revenus nets d'intérêts** ont augmenté de 4% en glissement trimestriel et de 17% en rythme annuel (respectivement 1% en rythme trimestriel et 14% en rythme annuel si Raiffeisenbank Bulgaria, récemment incluse dans les résultats consolidés, est exclue). La marge nette d'intérêts s'est établie à 1,90% pour le trimestre sous revue, en baisse de 1 point de base par rapport au trimestre précédent mais en hausse de 10 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le volume des crédits a continué de progresser, gagnant 2% en rythme trimestriel et 9% en rythme annuel. Les dépôts hors certificats de dette ont reculé de 2% en glissement trimestriel mais progressé de 6% en rythme annuel. Ces chiffres de croissance des volumes ont été calculés sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change).
- ▶ Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance non-vie** (primes moins charges, plus résultat de la réassurance cédée) ont grimpé de 4% par rapport au trimestre précédent, et de 33% par rapport au même trimestre un an plus tôt. L'augmentation par rapport à l'année précédente s'explique par l'accroissement des revenus de primes et la diminution des charges techniques, bien que ces deux derniers éléments aient été en partie neutralisés par un résultat de la réassurance cédée en baisse. Le ratio combiné pour les neuf premiers mois de 2022 s'établit à un excellent niveau de 86%. Les ventes de nos produits **d'assurance vie** se sont contractées de 8% par rapport au trimestre précédent et de 15% par rapport au même trimestre un an plus tôt.
- ▶ **Les revenus nets de commissions** sont en hausse de 3% par rapport au trimestre précédent, mais fléchissent de 1% par rapport au troisième trimestre 2021 (baisse de 2% en rythme trimestriel et de 5% en rythme annuel si Raiffeisenbank Bulgaria, récemment incluse dans les résultats consolidés, est exclue). La baisse organique en rythme trimestriel s'explique essentiellement par l'augmentation des commissions de distribution payées.
- ▶ **Les revenus à la juste valeur et liés au trading** se sont contractés de 37% par rapport au précédent trimestre, mais double le niveau relativement bas enregistré pour le même trimestre un an plus tôt. Cette contraction en rythme trimestriel est principalement imputable à la baisse sensible des revenus générés par la salle des marchés et à l'évolution moins favorable de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management.
- ▶ **Tous les autres éléments de revenus combinés** ont chuté de respectivement 80% et 79% par rapport au trimestre précédent et au troisième trimestre 2021. La diminution en glissement trimestriel est presque entièrement due à la chute des autres revenus nets (résultant en partie de pertes réalisées sur la vente d'obligations au cours du trimestre sous revue et d'une importante plus-value au cours du trimestre précédent).
- ▶ **Les coûts** hors taxes bancaires ont augmenté de 7% par rapport au trimestre précédent et de 4% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Abstraction faite de Raiffeisenbank Bulgaria, récemment incluse dans les résultats consolidés, les coûts hors taxes bancaires ont grimpé de 4% en rythme trimestriel et de 2% en glissement annuel. Le ratio charges/produits pour les neuf premiers mois de 2022 s'élève à 54%. Certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires ont été réparties de façon homogène sur l'année entière. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits ressort à 48%.
- ▶ Les chiffres du trimestre sous revue incluent une **réduction nette de valeur sur crédits** de 79 millions d'euros, contre une réduction nette de 9 millions d'euros au trimestre précédent et une reprise nette de 66 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La réduction nette du trimestre sous revue intègre une reprise nette de 24 millions d'euros sur le portefeuille de crédits, qui a été largement neutralisée par une augmentation de 103 millions d'euros de la réserve consacrée aux risques géopolitiques et émergents. Par conséquent, le ratio de coût du crédit pour les neufs premiers mois de 2022 s'est inscrit à 0,05%, contre -0,18% pour l'exercice 2021 complet (un chiffre négatif indique une incidence positive sur les résultats).
- ▶ Notre **liquidité** est restée solide, avec un ratio LCR de 155% et un ratio NSFR de 140%. Notre **base de capital** demeure robuste, avec un ratio common equity à pleine charge de 15,0%.

Les piliers de notre stratégie

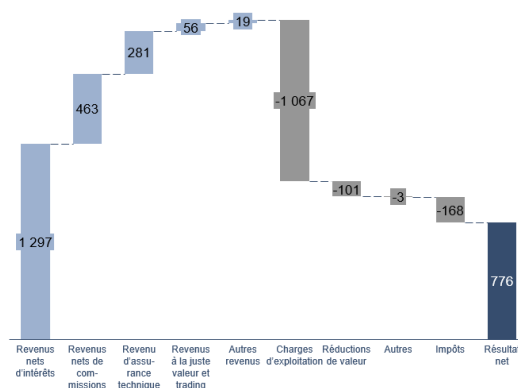


Notre stratégie repose sur les grands principes suivants:

- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous nous appuyons sur les valeurs PEARL et mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

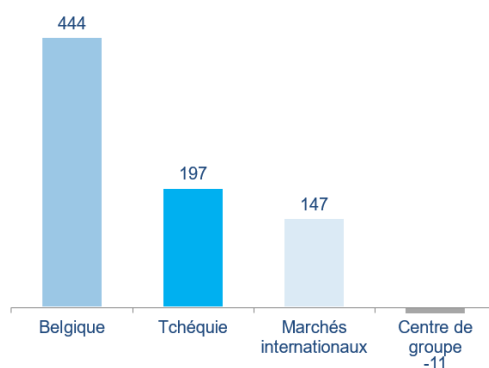
Composition du résultat 3TR2022

(en millions d'EUR)



Contribution des divisions au résultat du groupe (3TR2022)

(en millions d'EUR)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS KBC Groupe (en millions EUR)

	3TR2022	2TR2022	1TR2022	4TR2021	3TR2021	9M2022	9M2021
Revenus nets d'intérêts	1 297	1 248	1 200	1 177	1 112	3 745	3 274
Assurance non-vie (avant réassurance)	238	222	197	181	150	657	601
Primes acquises	521	503	487	486	484	1 512	1 399
Charges techniques	-284	-280	-291	-305	-334	-855	-798
Assurance vie (avant réassurance)	50	14	11	10	12	75	35
Primes acquises	268	266	290	375	256	824	820
Charges techniques	-218	-252	-279	-365	-244	-749	-786
Résultat de la réassurance cédée	-7	2	24	15	23	19	10
Revenus de dividendes	22	21	7	9	11	50	36
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	56	89	143	-39	28	289	183
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	-5	-14	-2	1	4	-21	5
Revenus nets de commissions	463	451	482	479	467	1 396	1 357
Autres revenus nets	2	90	54	56	77	146	168
Total des revenus	2 115	2 123	2 116	1 887	1 884	6 355	5 671
Charges d'exploitation	-1 067	-1 071	-1 520	-1 078	-1 025	-3 658	-3 318
Réductions de valeur	-101	-28	-22	16	45	-151	245
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	-79	-9	15	62	66	-72	272
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-3	-2	-3	-2	-2	-7	-3
Résultat avant impôts	945	1 023	571	823	903	2 538	2 595
Impôts	-168	-211	-113	-160	-302	-493	-644
Résultat après impôts	776	811	458	663	601	2 046	1 951
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	776	811	458	663	601	2 046	1 951
Bénéfice de base par action (EUR)	1,83	1,92	1,07	1,56	1,41	4,82	4,59
Bénéfice dilué par action (EUR)	1,83	1,92	1,07	1,56	1,41	4,82	4,59

Chiffres clés du bilan consolidé KBC Groupe (en millions EUR)

	30-09-2022	30-06-2022	31-03-2022	31-12-2021	30-09-2021
Total des actifs	363 528	369 807	369 903	340 346	354 336
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	177 100	168 984	164 639	159 728	156 712
Titres (actions et titres de créance)	66 043	66 703	66 789	67 794	66 269
Dépôts de la clientèle, hors certificats de dette et mises en pension	217 538	217 293	205 896	199 476	198 021
Provisions techniques avant réassurance	18 569	18 817	19 092	18 967	18 971
Dettes de contrats d'investissement, assurance	11 964	12 153	13 131	13 603	13 213
Capitaux propres des actionnaires de la société mère	18 540	18 739	21 608	21 577	22 096

Ratios sélectionnés KBC Groupe (consolidé)

	9M2022	Exercice complet 2021
Rendement sur capitaux propres	14%	13%
Ratio charges/produits, groupe après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année / après exclusion de l'intégralité des taxes bancaires	58% 54% / 48%	58% 55% / 51%
Ratio combiné, assurance non-vie	86%	89%
Ratio common equity selon Bâle III Compromis danois, à pleine charge (transitoire)	15,0% [13,9%]	15,5% [16,8%]
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge) (transitoire)	14,6% [14,1%]	14,8% [16,1%]
Ratio de coût du crédit ³	0,05%	-0,18%
Ratio de crédits impaired	2,0%	2,9%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1,1%	1,5%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	140%	148%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	155%	167%

1 Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

2 Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

3 Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Incidence des transactions de vente en cours pour les portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland sur le bilan: à compter du troisième trimestre 2021, tous les actifs et passifs inclus dans les groupes destinés à être cédés ont été repris sous 'Actifs non courants détenus en vue de la vente et groupes destinés à être cédés' à l'actif du bilan et sous 'Passifs liés à des groupes destinés à être cédés' au passif du bilan (décomptabilisation à la conclusion des transactions). Incidence sur le compte de résultat: les résultats des groupes destinés à être cédés sont toujours inclus aux postes appropriés du compte de résultat jusqu'à leur décomptabilisation (conclusion des transactions). Incidence sur le ratio de coût du crédit et le ratio de crédits impaired: Le portefeuille de crédits irlandais est inclus jusqu'à la conclusion des transactions. KBC Bank Ireland faisait partie de la division Marchés internationaux jusqu'au quatrième trimestre 2021 inclus et a été transférée au Centre de groupe au début du premier trimestre 2022.

Analyse du trimestre (3TR2022)

Total des revenus

2 115 millions d'euros

- Le total des revenus est ressorti à un niveau conforme à celui observé au trimestre précédent. Abstraction faite de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria, les revenus totaux se sont repliés de 3% en glissement trimestriel.
- Les revenus nets d'intérêts, les revenus techniques issus des activités d'assurance et les revenus nets de commissions ont tous progressé, tandis que les revenus à la juste valeur et liés au trading ainsi que les autres revenus nets se sont repliés en glissement trimestriel.

Les **revenus nets d'intérêts** se sont inscrits à 1 297 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, un niveau supérieur de 4% à celui du trimestre précédent et en hausse de 17% en glissement annuel. Abstraction faite de l'impact de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria à compter du troisième trimestre 2022, les revenus nets d'intérêts ont augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 14% en glissement annuel. Dans les deux cas, les revenus nets d'intérêts ont bénéficié de la croissance organique des volumes de prêts (voir ci-dessous), de l'amélioration continue des rendements de réinvestissement dans l'ensemble des marchés clés, de l'augmentation des revenus liés au financement et du nombre plus élevé de jours de la période sous revue (en glissement trimestriel uniquement). Cette hausse des revenus a été partiellement neutralisée par l'incidence négative d'un certain nombre de facteurs, notamment la pression sur les marges des crédits dans la quasi-totalité des marchés clés, la suppression de l'imputation de taux d'intérêt négatifs sur les comptes à vue détenus par des entreprises et des PME au cours du troisième trimestre, l'absence d'effet positif lié au tiering de la BCE depuis fin juillet 2022, la baisse des revenus de réinvestissement issus des bénéfices non distribués en raison du versement d'un dividende important en République tchèque à la fin du deuxième trimestre, la diminution des revenus des obligations indexées sur l'inflation (en glissement trimestriel) et un effet de change négatif. La marge nette d'intérêts s'est établie à 1,90% pour le trimestre sous revue, en baisse de 1 point de base par rapport au trimestre précédent mais en hausse de 10 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Les dépôts de la clientèle (certificats de dette exclus) ont reculé de 2% en glissement trimestriel mais progressé de 6% en rythme annuel sur une base organique (ou +1% et +6% respectivement, abstraction faite de la volatilité des dépôts dans les filiales étrangères de KBC Bank). Le volume total des crédits à la clientèle a crû de 2% en glissement trimestriel et de 9% en rythme annuel sur une base organique. Les chiffres de la croissance organique ne tiennent pas compte des effets de change et des incidences des variations du périmètre de consolidation.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance non-vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 232 millions d'euros aux revenus totaux, soit une progression de 4% en glissement trimestriel et de 33% en rythme annuel, respectivement. Par rapport au trimestre précédent, les primes acquises ont augmenté de 4%, ce qui n'a été que partiellement neutralisé par un résultat de la réassurance cédée en baisse et des charges techniques légèrement plus élevées (en hausse de seulement 1% car elles ont bénéficié de l'effet positif de la reprise de provisions techniques en République tchèque). Par rapport au troisième trimestre 2021, l'augmentation du résultat technique de l'assurance non-vie est attribuable à la combinaison d'une hausse de 8% des revenus de primes et d'une réduction de 15% des charges techniques (le trimestre de référence incluait l'impact négatif des graves inondations survenues en Belgique durant l'été 2021, entre autres facteurs), en partie neutralisée par une baisse du résultat de la réassurance cédée. Au total, le ratio combiné pour les neuf premiers mois de 2022 s'établit à un solide 86%, contre 89% pour l'exercice complet 2021.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) se sont établis à 49 millions d'euros, contre 14 millions d'euros au trimestre précédent et 11 millions d'euros au troisième trimestre 2021. Le chiffre du trimestre en cours a bénéficié de l'effet positif d'une reprise de provisions techniques en République tchèque. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue (391 millions d'euros) ont diminué de 8% et de 15% par rapport aux niveaux enregistrés respectivement au trimestre précédent et au troisième trimestre 2021. Cette baisse est en très grande partie imputable au fléchissement des ventes de produits d'assurance vie de la branche 23. La part des produits à taux d'intérêt garanti dans notre total

des ventes de produits d'assurance vie est globalement ressortie à 57% au cours du trimestre sous revue, les produits de la branche 23 représentant les 43% restants.

Les **revenus nets de commissions** sont ressortis à 463 millions d'euros, en hausse de 3% par rapport au trimestre précédent, mais en baisse de 1% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Abstraction faite de l'impact lié à la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria, les revenus nets de commissions se sont tassés de 2% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel. La modeste baisse organique en rythme trimestriel s'explique essentiellement par l'augmentation des commissions de distribution payées. La baisse organique de 5% en glissement annuel résulte de la combinaison d'une diminution des revenus des commissions liées à la gestion d'actifs (commissions de gestion et droits d'entrée) et d'une augmentation des commissions de distribution versées, partiellement neutralisée par une progression des commissions pour les services bancaires. Fin septembre 2022, les avoirs en gestion totaux se chiffraient à 205 milliards d'euros, ce qui correspond à une baisse de 3% en rythme trimestriel et de 11% sur un an, presque exclusivement imputable à la performance négative du marché.

Le **résultat net des instruments financiers à la juste valeur** (revenus à la juste valeur et liés au trading) s'est établi à 56 millions d'euros, contre 89 millions d'euros au trimestre précédent et un très faible 28 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Cette contraction en rythme trimestriel est principalement imputable à la baisse sensible des revenus générés par la salle des marchés et à l'évolution moins favorable de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management, qui ont largement neutralisé la légère variation positive des ajustements de la valeur de marché (xVA) et l'augmentation du résultat lié au portefeuille d'actions de l'assureur. En rythme annuel, les revenus à la juste valeur et liés au trading ont doublé grâce à la combinaison d'une variation positive des ajustements de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et d'une évolution favorable des xVA, qui n'a été que partiellement neutralisée par le résultat en baisse de la salle des marchés.

Les **autres éléments de revenu** (qui totalisent 19 millions d'euros) comportent des revenus de dividendes à hauteur de 22 millions d'euros (même si la majeure partie des dividendes est traditionnellement perçue au deuxième trimestre, les revenus de dividendes enregistrés au cours du trimestre sous revue ont atteint le même niveau qu'au deuxième trimestre, en raison d'un élément non récurrent), un résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global de -5 millions d'euros ainsi que des autres revenus nets de 2 millions d'euros. Ces derniers sont nettement inférieurs à la normale pour cet élément (50 millions d'euros), principalement du fait de pertes réalisées sur la vente d'obligations durant le trimestre sous revue. Il convient de noter que les autres revenus nets avaient bénéficié lors du trimestre précédent d'une plus-value de 68 millions d'euros sur la vente d'une filiale immobilière.

Charges d'exploitation

1 067 millions d'euros

- Abstraction faite des taxes bancaires et de Raiffeisenbank Bulgaria, les charges d'exploitation ont progressé de 4% en glissement trimestriel et de 2% en glissement annuel.
- Le ratio charges/produits du groupe ressort à 54% pour les neuf premiers mois de 2022, après exclusion de certains éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires de façon homogène sur l'année entière.

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 1 067 millions d'euros au troisième trimestre 2022. Elles comprennent quelque 23 millions d'euros de taxes bancaires, contre 94 millions d'euros au trimestre précédent, qui comportait une charge de 78 millions d'euros liée à l'instauration d'une nouvelle taxe sur les banques et les assurances en Hongrie.

Les charges d'exploitation hors taxes bancaires ont augmenté de 7% par rapport au trimestre précédent et de 4% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Abstraction faite de l'impact de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria, les charges d'exploitation hors taxes bancaires progressent de 4% par rapport au trimestre précédent et de 2% en rythme annuel, ce qui dans les deux cas – hormis certains éléments non récurrents – s'explique par la combinaison d'un certain nombre de facteurs, notamment la pression inflationniste et l'indexation des salaires, ainsi que l'augmentation des dépenses liées aux biens d'équipement et des frais professionnels.

Le ratio charges/produits du groupe s'établit à 58% pour les neuf premiers mois de 2022. En répartissant les taxes bancaires de façon homogène sur l'année et en excluant certains éléments hors exploitation, le ratio ressort à 54%,

contre 55% pour l'année 2021 dans son ensemble. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits tombe à 48%.

Réductions de valeur sur crédits

Charge nette de 79 millions d'euros

- Reprise de valeur nette sur notre portefeuille de crédits, qui a été plus que neutralisée par une augmentation de la réserve consacrée aux risques géopolitiques et émergents.
- Le ratio de coût du crédit ressort à 0,05% pour les neuf premiers mois de 2022.

Pour le trimestre sous revue, nous avons enregistré une réduction nette de valeur sur crédits de 79 millions d'euros, contre une réduction nette de 9 millions d'euros au trimestre précédent et une reprise nette de 66 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La réduction nette de valeur du trimestre sous revue s'explique principalement par une charge supplémentaire de 103 millions d'euros au titre des risques géopolitiques et émergents, qui a largement neutralisé la reprise nette de 24 millions d'euros sur le portefeuille de crédits. Dès lors (et en tenant compte également de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria), l'encours de la réserve que nous consacrons aux risques géopolitiques et émergents s'élevait à 387 millions d'euros à fin septembre 2022. Le détail de ce calcul et des informations de fond figurent à la Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Ventilée par pays, la réduction nette de valeur sur crédits se décompose en 21 millions d'euros en Belgique, 31 millions d'euros en République tchèque, 6 millions d'euros en Slovaquie, 17 millions d'euros en Hongrie, 3 millions d'euros en Bulgarie et 0 million d'euros pour le Centre de groupe.

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit est ressorti à 0,05% pour les neuf premiers mois de 2022 (-0,03% si l'on exclut les montants provisionnés pour les risques géopolitiques et émergents et la reprise du reliquat de la réserve constituée pour la crise du coronavirus), contre -0,18% pour l'exercice 2021 entier (0,09% si l'on exclut la reprise partielle de la réserve constituée pour la crise du coronavirus). Un chiffre négatif implique un impact positif sur les résultats. À fin septembre 2022, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 2% de crédits impaired ('niveau 3'), contre 2,9% fin 2021. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,1% du portefeuille de crédits, contre 1,5% à fin 2021. L'amélioration des ratios de crédits impaired tient essentiellement à la vente de l'essentiel du portefeuille de crédits hypothécaires non performants irlandais en février 2022.

Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont ressorties à 23 millions d'euros, contre 19 millions d'euros au trimestre précédent et 21 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Le chiffre du trimestre sous revue s'explique principalement par les pertes d'ajustement induites par la prolongation de la réglementation sur le plafonnement des intérêts en Hongrie.

Résultat net par division

	Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
	444 millions d'euros	197 millions d'euros	147 millions d'euros	-11 millions d'euros

Belgique: le résultat net (444 millions d'euros) recule de 21% d'un trimestre à l'autre. Cette évolution s'explique principalement par les effets combinés de la baisse des revenus totaux (surtout imputable au recul des revenus à la juste valeur et liés au trading, des autres revenus nets et des revenus nets de commissions, tandis que les revenus nets d'intérêts et les revenus techniques issus des activités d'assurance ont progressé), par l'inflation des coûts et par une réduction de valeur nette (par opposition à la reprise nette du trimestre précédent).

République tchèque: le résultat net (197 millions d'euros) s'est replié de 17% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution résulte principalement des effets combinés de la baisse des revenus totaux (les revenus nets d'intérêts, les revenus à la juste valeur et liés au trading et les autres revenus nets ont diminué, tandis que les revenus techniques issus des activités d'assurance et les revenus nets de commissions ont progressé, entre autres facteurs), de l'inflation des coûts et de la hausse des réductions de valeur nettes.

Marchés internationaux: le résultat net de 147 millions d'euros se répartit comme suit: 24 millions d'euros pour la Slovaquie, 62 millions d'euros pour la Hongrie et 61 millions d'euros pour la Bulgarie (dont 25 millions d'euros en rapport avec Raiffeisenbank Bulgaria). Pour la division dans son ensemble, le résultat net a quasiment triplé par rapport au trimestre précédent. Hors consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria et compte tenu du fait que le trimestre précédent avait inclus une nouvelle charge fiscale en Hongrie totalisant 78 millions d'euros, le résultat net est pratiquement stable en rythme trimestriel. Cela s'explique par les effets combinés de la hausse des revenus totaux, de la stabilité des coûts et de l'augmentation des réductions de valeur nettes.

Centre de groupe: le résultat net (-11 millions d'euros) a progressé de 30 millions d'euros par rapport au trimestre précédent. Il convient de noter qu'à partir de 2022, le Centre de groupe inclut le résultat pour l'Irlande compte tenu de la vente en cours. Le résultat net du trimestre sous revue pour l'Irlande ressort à 21 millions d'euros et comprend la contribution positive de 9 millions de divers éléments non récurrents liés à la transaction de vente en cours, contre respectivement -2 et -17 millions d'euros au trimestre précédent.

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux ¹	
	9M2022	Exercice complet 2021	9M2022	Exercice complet 2021	9M2022	Exercice complet 2021
Ratio charges/produits, groupe (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année / après exclusion de l'intégralité des taxes bancaires)	54%/46%	51%/45%	45%/43%	53%/50%	51%/43%	63%/61%
Ratio combiné, assurance non-vie	87%	90%	82%	87%	86%	86%
Ratio de coût du crédit ²	-0,01%	-0,26%	0,08%	-0,42%	0,28%	0,36%
Ratio de crédits impairement	1,8%	2,2%	1,6%	1,8%	2,1%	5,7%

¹ Au début de l'année 2022, l'Irlande a été transférée de la division Marchés internationaux à la division Centre de groupe en raison de la vente en cours. Les chiffres ne sont de ce fait pas pleinement comparables.

² Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Capitaux propres, solvabilité et liquidité	Total des capitaux propres	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités (LCR)	Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)
	20,0 milliards d'euros	15,0%	155%	140%

À fin septembre 2022, le total de nos capitaux propres s'élevait à 20,0 milliards d'euros (18,5 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1), soit 3,0 milliards d'euros de moins qu'à fin 2021. Cette évolution résulte des effets combinés d'un certain nombre d'éléments, dont le bénéfice sur les neuf premiers mois (+2,0 milliard d'euros), le versement du dividende final (7,60 euros par action) au titre de 2021 en mai 2022 et du dividende intérimaire (1,00 euro par action) pour 2022 payable en novembre 2022 (-3,6 milliards d'euros au total), une diminution des réserves de réévaluation (-1,5 milliard d'euros) et un certain nombre d'éléments mineurs. Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Au 30 septembre 2022, notre ratio common equity à pleine charge (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à 15%, contre 15,5% fin 2021. Il convient de noter que l'acquisition de Raiffeisenbank Bulgaria a fait reculer le ratio common equity d'environ 0,9 point de pourcentage au troisième trimestre 2022. À fin septembre 2022, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 227% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 201% fin 2021. De plus amples détails et des informations supplémentaires sur la solvabilité ont été fournis dans la section 'Additional information' du rapport trimestriel, sous la rubrique 'Solvency'.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 155% et un ratio NSFR de 140% (contre 167% et 148% respectivement à fin 2021).

Analyse de la période sous revue year-to-date (9M2022)

Bénéfice net

2 046 millions d'euros

- Progression de 5% du bénéfice net par rapport au même trimestre de l'exercice précédent.
- Total des revenus en hausse de 12%, principalement grâce aux revenus nets d'intérêts, aux revenus à la juste valeur et liés au trading et aux revenus techniques issus des activités d'assurance.
- Les charges d'exploitation (hors taxes bancaires) ont progressé de 7% en glissement annuel. Les taxes bancaires ont augmenté de 32% en glissement annuel.
- Réduction nette de valeur sur crédits de 72 millions d'euros, contre une importante reprise nette de 272 millions d'euros à la même période un an plus tôt.

Faits marquants (par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2021, sauf indication contraire):

- **Revenus nets d'intérêts** en hausse de 14%, à 3 745 millions d'euros. Cette progression s'explique en partie par l'amélioration des rendements de réinvestissement dans tous les marchés clés, la croissance du volume des crédits et des dépôts (voir ci-dessous), l'augmentation des revenus liés au financement, la contribution positive plus élevée des swaps de change ALM sur une base nette, la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria à compter du troisième trimestre 2022 et un effet de change positif. La hausse des revenus a été partiellement compensée par l'incidence négative d'un certain nombre de facteurs, notamment la pression sur les marges des crédits dans la quasi-totalité des marchés clés, la suppression de l'imputation de taux d'intérêt négatifs sur les comptes courants détenus par des entreprises et des PME au cours du troisième trimestre et l'absence d'effet positif lié au tiering de la BCE depuis fin juillet 2022. Sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change), le volume des crédits à la clientèle a augmenté de 9% et les dépôts hors certificats de dette ont progressé de 6% en glissement annuel. La marge nette d'intérêts pour les neuf premiers mois de 2022 s'élève à 1,91%, soit une progression de 12 points de base en glissement annuel.
- Hausse de 16% du **résultat technique des activités d'assurance**, à 751 millions d'euros. Le résultat technique des activités d'assurance non-vie a progressé de 11% par rapport à celui enregistré pour la même période un an plus tôt, du fait de l'augmentation des revenus de primes (+8%) et du résultat de la réassurance cédée, ce qui a largement neutralisé la hausse des charges techniques (+7%). Le ratio combiné des activités d'assurance non-vie pour les neuf premiers mois de 2022 s'établit à un excellent 86%, contre 89% pour l'exercice complet 2021. Les ventes d'assurances vie (1 362 millions d'euros) ont fléchi de 4% sous l'effet de la diminution des ventes de produits de la branche 23.
- Hausse de 3% des **revenus nets de commissions**, à 1 396 millions d'euros. La moitié de cette augmentation provient de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria au troisième trimestre, le reste étant dû à la croissance organique des commissions pour les services de gestion d'actifs et les services bancaires, partiellement neutralisée par l'augmentation des commissions de distribution versées. Fin septembre 2022, les avoirs en gestion totaux étaient en baisse de 11% à 205 milliards d'euros en raison de la performance négative du marché.
- Progression des **revenus à la juste valeur et liés au trading** qui gagnent 57%, à 289 millions d'euros. Cette hausse résulte essentiellement de l'évolution favorable de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management.
- **Tous les autres éléments de revenus combinés** ont chuté de 16%, à 175 millions d'euros, essentiellement à cause du recul des autres revenus nets et du résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global.
- **Charges d'exploitation** en hausse de 10%, à 3 658 millions d'euros. Ces charges comprennent des taxes bancaires de 631 millions d'euros, en hausse de 32% par rapport à la période de référence, en partie du fait d'un paiement extraordinaire au fonds de garantie des dépôts lié à Sberbank Hungary et d'une nouvelle taxe sur les banques et les assurances en Hongrie entrée en vigueur au cours de la période sous revue. Abstraction faite des taxes bancaires, de l'impact de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria, des effets de change et de divers éléments non récurrents (voir ci-après), les charges d'exploitation ont progressé de 6%. Cette augmentation est principalement due à la

revalorisation des salaires liée à l'inflation ainsi qu'à la hausse des dépenses liées aux ICT et aux biens d'équipement, des coûts de marketing et des frais professionnels. Les principaux éléments non récurrents comptabilisés au cours de la période sous revue ont été une prime de résultat extraordinaire pour le personnel (à comparer à une prime Covid plus modeste au cours de la période de référence), quelques coûts non récurrents liés à la cession des portefeuilles irlandais (à comparer à un impact plus important au cours de la période de référence) et des coûts d'intégration non récurrents limités en rapport avec Raiffeisenbank Bulgaria. Le ratio charges/produits s'établit à 58% year-to-date, ou 54% sur une base ajustée dès lors que certains éléments hors exploitation ne sont pas pris en compte et que les taxes bancaires sont réparties de façon homogène sur l'ensemble de l'année (contre 55% pour l'exercice 2021 complet). Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits s'établit à 48% pour la période sous revue.

- **Réduction de valeur sur crédits:** charge nette de 72 millions d'euros, contre une reprise nette de 272 millions d'euros durant la période de référence. Les neuf premiers mois de 2022 comprennent la reprise complète de la partie résiduelle de la provision précédemment enregistrée au titre de la crise du coronavirus, une reprise nette pour les crédits individuels et la comptabilisation d'une nouvelle provision pour les risques géopolitiques et émergents (qui s'élève désormais à 387 millions d'euros). L'importante reprise nette au cours de la période de référence était principalement attribuable à une vaste reprise d'une partie de réserve constituée pour la crise du coronavirus, partiellement compensée par des réductions de valeur non récurrentes liées aux contrats de cession en Irlande. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à 0,05% pour l'ensemble du groupe, contre -0,18% pour l'exercice 2021 complet (un chiffre négatif implique un impact positif sur le résultat). Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont ressorties à 79 millions d'euros, contre 27 millions d'euros pour la période de référence, en raison de divers éléments non récurrents.
- Le **résultat net** de 2 046 millions d'euros enregistré sur les neuf premiers mois de 2022 se répartit comme suit: 1 234 millions d'euros pour la division Belgique (-277 millions d'euros par rapport à l'année précédente), 640 millions d'euros pour la division République tchèque (+141 millions d'euros), 272 millions d'euros pour la division Marchés internationaux (-84 millions d'euros sur une base comparable, c.-à-d. hors Irlande et Raiffeisenbank Bulgaria) et -100 millions d'euros pour le Centre de groupe (+291 millions d'euros sur une base comparable, c.-à-d. Irlande incluse).

Événements récents dans le domaine ESG

Nous avons récemment publié notre tout premier Climate Report, qui définit des objectifs spécifiques pour réduire les futures émissions de gaz à effet de serre.

Nous avons déjà fixé au cours des années précédentes des objectifs ambitieux, qui ont été pour la plupart atteints ou dépassés avant la date prévue. En 2019, nous avons adhéré à l'Engagement collectif pour l'action climatique des Nations unies et nous avons entrepris – en collaboration avec nos clients – de promouvoir le verdissement maximal de l'économie, dans le but de limiter le réchauffement climatique bien en deçà de 2°C et de tendre vers 1,5°C, comme le prévoit l'Accord de Paris.

Notre Climate Report présente notre vision et nos ambitions en matière de climat à l'échelle du Groupe pour les années à venir. Il se concentre sur nos activités de crédits et de gestion d'actifs, car il n'existe pas, à l'heure actuelle, suffisamment de travaux de recherche et de méthodes de reporting reconnus pour les activités d'assurance. Le rapport renferme des analyses et des objectifs de réduction de l'intensité des gaz à effet de serre (GES) pour les secteurs de l'énergie, de l'immobilier, des transports, de l'agriculture, de la construction et des métaux, dont certains ont été ventilés en sous-secteurs. Nous avons établi des objectifs spécifiques et mesurables pour ces secteurs à court terme (2030) et à plus long terme (2050) et les bases de référence ont fait l'objet d'une vérification externe. Chaque secteur est confronté à des défis qui lui sont propres et, par conséquent, tous ne seront pas en mesure de réduire leurs émissions de CO₂ au même rythme et dans la même proportion, étant donné qu'ils doivent tous relever des défis économiques et technologiques différents.

Outre les objectifs visant à réduire l'intensité des GES de certains secteurs sélectionnés, nous avons également fixé des objectifs d'investissement responsable. À l'heure actuelle, sur 100 euros investis, plus de la moitié l'est selon des critères d'investissement responsable. KBC Asset Management dispose ainsi d'un poids financier considérable pour faciliter la transition vers une société neutre en carbone.

Notre Climate Report est disponible sur www.kbc.com.

Déclaration relative aux risques, opinions et prévisions économiques

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, le risque de défaut de crédit, le risque de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, le risque de change, le risque de marché, le risque de liquidité et de financement, le risque d'assurance, l'évolution de la réglementation, le risque opérationnel, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, plusieurs grands défis attendent le secteur financier. Ceux-ci découlent principalement de l'impact de la guerre en Ukraine, non seulement directement, mais plus encore indirectement en raison de l'augmentation des prix de l'énergie et des matières premières qui en a résulté et des pénuries au niveau de l'offre, déjà sous tension à la suite de la pandémie de coronavirus. Cette situation a entraîné une poussée de l'inflation, avec à la clé des tensions à la hausse sur les taux d'intérêt, une moindre liquidité et la volatilité des marchés financiers, une dégradation des perspectives de croissance (avec une probabilité accrue d'assister à un scénario de récession ou de stagflation) et quelques inquiétudes quant à la solvabilité des contreparties dans les secteurs économiques les plus exposés. Ces risques affectent les économies mondiales, mais plus particulièrement européennes, parmi lesquelles les marchés domestiques de KBC. Le risque réglementaire et de compliance (exigences de capital, lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste par ailleurs un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle économique des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Les cyberrisques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie. La guerre en Ukraine suscite une vigilance accrue dans ce domaine. Enfin, nous constatons que les gouvernements de toute l'Europe prennent ou envisagent des mesures de relance supplémentaires pour soutenir leurs budgets (par le biais d'une augmentation des contributions fiscales du secteur financier) ainsi que les citoyens et les entreprises (en mettant en place, par exemple, des plafonds de taux d'intérêt ou des moratoires sur le remboursement des crédits).

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

Après deux trimestres consécutifs de croissance négative en rythme trimestriel, l'économie américaine a de nouveau progressé au troisième trimestre, avec un gain de 0,6% en glissement trimestriel (non annualisé), principalement grâce à la contribution positive des exportations nettes. Les deux prochains trimestres devraient toutefois être marqués par une légère contraction de l'économie, en grande partie du fait de la persistance d'une inflation élevée et d'un nouveau durcissement des conditions financières sous l'effet de la politique monétaire menée par la Fed et du fort taux de change pondéré des échanges commerciaux du dollar américain.

Dans le même temps, après une forte croissance au cours des deux premiers trimestres de 2022, la zone euro a également connu une croissance positive au troisième trimestre (0,2% en glissement trimestriel). Les indicateurs de confiance avancés suggèrent toutefois que l'économie de la zone euro est entrée en récession technique au quatrième trimestre 2022. L'économie devrait se contracter au cours de ce trimestre et du premier trimestre 2023, pénalisée par l'impact de la crise énergétique et du durcissement des conditions financières.

Au troisième trimestre 2022, la Belgique et la République tchèque ont toutes deux enregistré une croissance négative (respectivement -0,1% et -0,4% en glissement trimestriel). Ces deux économies sont probablement entrées en récession technique au troisième trimestre, et leurs PIB réels devraient également se contracter au quatrième trimestre.

Le risque le plus sérieux pour nos perspectives de croissance à court terme en Europe réside dans l'apparition de graves pénuries énergétiques, causées par l'incapacité éventuelle de l'Europe à compenser une sévère perturbation des approvisionnements en gaz russe. Au nombre des autres risques subsistent les dysfonctionnements généraux de la chaîne d'approvisionnement causés par la pandémie, de nouvelles vagues d'infections au Covid et la vulnérabilité causée par des niveaux d'endettement élevés dans un contexte de durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

Pour lutter contre les pressions inflationnistes croissantes, la Fed a continué à relever son taux directeur au troisième trimestre, avec deux gestes de 75 points de base chacun fin juillet et en septembre, puis à nouveau 75 points de base en novembre, pour atteindre la fourchette cible actuelle de 3,75%-4,00%, soit un niveau supérieur à sa propre estimation du taux neutre à long terme. La Banque centrale américaine devrait selon nous continuer de relever son taux directeur au cours des prochains trimestres. De plus, la rationalisation du bilan de la Fed (un processus appelé 'resserrement quantitatif') est opérée à son rythme maximal depuis septembre et contribue au durcissement de la politique monétaire. Entre-temps, la BCE a elle aussi relevé l'ensemble de ses taux directeurs, de 50 points de base à la fin du mois de juillet, avant deux nouveaux gestes de 75 points de base chacun mi-septembre et fin octobre. Nous nous attendons à ce que la BCE continue à relever ces taux et à ce qu'elle commence à réduire progressivement le portefeuille de son programme d'achats d'actifs.

Après un repli modéré et temporaire dans un premier temps en juillet sous l'effet des positions prises en vue d'une crainte croissante de récession, les rendements à 10 ans américains et allemands ont confirmé leur tendance à la hausse synchrone à compter de début août, moment auquel les marchés ont acquis la conviction que tant la Fed que la BCE étaient pleinement déterminées à rétablir la stabilité des prix. Au total, les rendements des obligations à 10 ans américaines et allemandes ont augmenté d'environ 100 points de base entre le début du troisième trimestre et la mi-octobre.

Au troisième trimestre, l'euro (EUR) a continué de se déprécier face au dollar américain (USD). Cette tendance reflète surtout la vigueur généralisée de l'USD par rapport à la plupart des autres devises, à la faveur du cycle de hausse des taux de la Fed. En ce qui concerne plus particulièrement le taux de change de l'EUR, les facteurs de vulnérabilité liés à la crise énergétique qui sévit ont également joué un rôle important. Dans la mesure où ces facteurs sont susceptibles de perdurer au cours des prochains trimestres, nous nous attendons à ce que l'EUR se déprécie davantage jusqu'à valoir autour de 0,95 USD, avant de toucher son point bas et de se raffermir à nouveau de façon très progressive.

La couronne tchèque (CZK) est restée assez volatile au troisième trimestre, oscillant autour de sa valeur actuelle de 24,50 CZK pour 1 EUR dans des fourchettes relativement larges. Les interventions ciblées de la Banque nationale tchèque (CNB) sur le marché des changes ont eu pour effet de soutenir le taux de change de la CZK. La CNB a laissé son taux directeur inchangé à 7%, un niveau qui devrait constituer le point haut du cycle de resserrement actuel. Cela pourrait induire une érosion supplémentaire de la CZK face à l'EUR au cours des prochains trimestres, avant une reprise progressive. De nouvelles interventions ciblées de la CNB sur le marché des changes, si nécessaire, devraient permettre de stabiliser la CZK par rapport à l'EUR dans les prochains trimestres.

Afin de lutter contre l'inflation élevée, la Banque nationale de Hongrie (NBH) a relevé son taux de base en procédant à quatre interventions, le portant ainsi de 7,75% à son niveau actuel de 13%. La NBH a fait savoir que s'agissant du taux de base, ce niveau marquerait la fin de son cycle de resserrement. Pendant la majeure partie du troisième trimestre, le taux de change du forint hongrois (HUF) par rapport à l'EUR s'est avéré volatil mais globalement stable. Depuis la deuxième quinzaine de septembre, le HUF s'est pourtant vivement déprécié, principalement en raison des inquiétudes des marchés quant à l'impact de la crise énergétique, en particulier sur la balance des paiements courants, et des craintes suscitées par une récession économique mondiale. Après l'instauration par la NBH de mesures spécifiques en matière de taux d'intérêt visant les investisseurs internationaux, le HUF s'est partiellement redressé. Il n'en reste pas moins qu'il s'est fortement déprécié vis-à-vis de l'EUR si l'on compare avec le taux de change observé au début de l'année 2022.

Prévisions

À la lumière de nos hypothèses macroéconomiques et commerciales les plus récentes (affectées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui provoque de graves chocs macroéconomiques et financiers et une très forte volatilité sur les marchés), nous confirmons*:

- Notre prévision d'environ 8,4 milliards d'euros pour le 'total des revenus' sur l'exercice 2022 entier, dont environ 5,05 milliards d'euros de revenus nets d'intérêts.
- Notre prévision d'environ 4,15 milliards d'euros pour les 'charges d'exploitation hors taxes bancaires' sur l'exercice 2022 entier.
- Sur la période 2021-2022, cela implique une différence entre la croissance en glissement annuel du total des revenus et celle des charges d'exploitation d'environ 4,0%
- Notre prévision d'un 'ratio de coût du crédit' compris entre 10 et 25 points de base pour l'exercice 2022 entier.

Prochains événements	<ul style="list-style-type: none">• Paiement du dividende intérimaire: date de détachement du coupon: 14 novembre 2022, date d'enregistrement: 15 novembre 2022 et date de paiement: 16 novembre 2022• Résultats du 4TR2022: 9 février 2023• Rapport annuel 2022: 3 avril 2023• AGA: 4 mai 2023• Résultats du 1TR2023: 16 mai 2023• Autres événements: www.kbc.com / Investor Relations / Calendrier financier
Informations complémentaires sur le 3TR2022	<ul style="list-style-type: none">• Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports• Company presentation: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations
Informations détaillées sur la crise en Ukraine	<ul style="list-style-type: none">• Rapport trimestriel, Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements according to IFRS'• Company presentation
Définitions des ratios	<ul style="list-style-type: none">• 'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

* Nos prévisions pour le Groupe pour 2022 reposent sur les hypothèses suivantes:

- La consolidation de Raiffeisen Bulgaria depuis la mi-2022 et la consolidation de KBC Bank Ireland pour l'ensemble de l'année 2022 (en raison d'un retard dans l'approbation de la transaction)
- Un bénéfice P&L supplémentaire des opérations TLTRO3 de 73 millions d'euros au 2S22 (neutralisation du bénéfice TLTRO3 à partir du 23 novembre 2022 prise en compte)
- Nous avons pris en compte le taux directeur de la CNB à 7,00% d'ici fin 2022 et les nouvelles hausses de taux de la BCE en 2022 (2,25% d'ici fin 2022)
- La croissance des volumes est estimée à environ 8% en glissement annuel.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Kurt De Baenst, General manager Investor Relations, KBC Groupe

Tel +32 2 429 35 73 - E-mail: IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe

Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles

Viviane Huybrecht

Directeur Communication Corporate/

Porte-parole

Tél. 02 429 85 45

Service presse

Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens

Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer

Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé

Tél. 02 429 85 44 Sofie Spiessens

pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com

Suivez-nous sur

www.twitter.com/kbc_group

Restez au courant de nos [solutions innovantes](#)